

“La vente de produits illicites chinois est en train d’exploser”

Interview Maïli Bernaerts

Santé Pour ne pas perdre de plumes face aux réglementations antitabac, l’industrie du tabac se réinvente. Explications avec Suzanne Gabriels, experte tabac à la Fondation contre le cancer.

“Si on présente la cigarette électronique comme la solution, cela revient à renoncer à une vie sans nicotine. L’autre risque, c’est de combiner les deux produits, ce qui est encore plus nocif que de fumer uniquement des cigarettes.”

Suzanne Gabriels
Experte tabac à la Fondation contre le cancer

Comment l’industrie du tabac s’est-elle adaptée face à la progression des mesures anticigarette ?

Des mesures restrictives se développent en Europe mais aussi au Canada et en Australie. L’industrie du tabac comprend bien qu’elle ne pourra pas continuer à vendre des cigarettes classiques ou du tabac à rouler pendant très longtemps. Sa stratégie est donc de renouveler et développer la gamme de produits nicotiniques sur le marché. On voit par conséquent émerger plusieurs catégories de produits comme le tabac chauffé, les sachets de nicotine, le snus (*tabac à chiquer ou à sucer NdLR*) et tout ce qui est cigarettes électroniques.

L’industrie du tabac est-elle toujours dominée par les mêmes grands acteurs que par le passé ?

Ce sont toujours les mêmes grandes compagnies que l’on retrouve derrière tous ces produits, comme la Japan Tobacco International ou la British American Tobacco, qui se cache maintenant derrière le *branding* “A Better Tomorrow.” Mais les produits qu’on trouve en Belgique ne viennent pas uniquement de l’industrie du tabac : la Chine exporte également beaucoup de produits vers l’Europe et notre pays est central dans ce commerce. Je pense que l’on doit vraiment s’intéresser à ce qui se passe en Chine : en effet, si on regarde uniquement les stratégies de l’industrie du tabac historique, on ne voit que la moitié de la problématique.

Quelle différence cela fait-il pour les consommateurs belges, que les cigarettes soient produites en Chine ou ailleurs ?

La vente de produits venant de Chine a explosé depuis quelques années, suite à une interdiction de certains produits sur le territoire chinois. Cela a poussé les industries à exporter en masse vers l’Europe et les États-Unis, notamment via des plateformes comme Temu ou Alibaba. Il est vraiment très facile de se procurer ces produits : il suffit de commander, de payer et de se faire livrer. Le problème est que ces produits ne respectent pas forcément les règles européennes. Dans les magasins de vape, il existe des règles concernant par exemple le taux de nicotine. Or, beaucoup de produits importés de Chine sont illicites.

À présent que nous avons un peu de recul sur les cigarettes électroniques, que sait-on de leur effet réel sur la santé ?

La cigarette électronique n’est pas bonne pour la santé. Elle est peut-être meilleure que la cigarette classique en raison de l’absence de goudron et de monoxyde de carbone, mais les e-cigarettes contiennent d’autres produits très nocifs. On constate, par exemple, de plus en plus la présence de métaux lourds. Certains indicateurs laissent penser que le fait de vapoter pourrait également être cancérogène. Nous manquons encore de preuves mais des études faites sur des animaux montrent des effets sur l’ADN. La cigarette, de son côté, est vraiment le pire pour les maladies cardiovasculaires et le BPCO (broncho-pneumopathie chronique obstructive). Ce qui ne veut pas dire pour autant qu’il faille faire la promotion de la cigarette électronique, et certainement pas auprès des non-fu-



Les industriels du tabac ne manquent pas de stratégies pour continuer à vendre leurs produits, dans un contexte de multiplication des mesures antitabac.